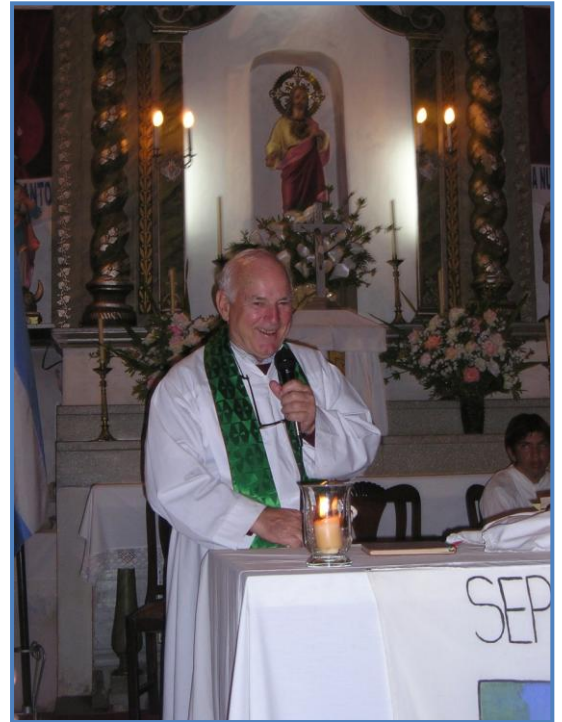


Père Gabriel,

Au nom du Centre missionnaire de Fully, associé avec toute la pastorale de la mission du Père Gabriel en Argentine et particulièrement ses proches dans le service de l'annonce du message du Christ soit,

Marie-Thérèse Zanoli dit Pépé, Sœur Alejandra, German Manaserro, le Père Dante, le Père Bernardo, ainsi que la fondation San Dimas, c'est rempli de tristesse et avec beaucoup de peine que je te rends hommage aujourd'hui Gabriel.

Ton départ nous donne une impression de fin, d'une séparation, d'un vide impossible à combler. Grâce à l'Esprit saint notre regard s'éclaire nous comprenons que ta mort ne nous éloigne pas mais plutôt nous rapproche **et nous réalisons que tes œuvres ne sont pas partis avec toi.**



J'ai eu la chance en 2005 de partager ta vie de missionnaire en Argentine pendant plusieurs semaines.

De ta mission la rue était un de tes lieux privilégiés, Père Gabriel, tu étais la joie, tu étais la main tendue près des enfants, des jeunes des laisser pour compte. Tu leur transmettais L'Espérance. Tu avais toujours la bonne parole et ce petit quelque chose à donner.

Tu me mettais souvent en question ? Alors tu me rattrapais et me disais donne leur tes mains, ton sourire, ton regard, c'est le meilleur des partages.

J'ai vécu avec toi des moments forts dans les prisons dans les prisons des femmes. Tu aimais à me répéter « Je crois les convertir mais c'est eux qui me convertisse ». Ils étaient cher à ton cœur ces hommes et ces femmes privés de liberté. Dans tes bras tu les serraient, il n'y avait pas de différence entre eux et toi. Mon émotion était grande lors des eucharisties célébrées avec les prisonniers. *Gloire à toi Seigneur pour tout le travail accompli par le Père Gabriel.*





Tu avais cet esprit d'ouverture. Tu partageais les peines comme les joies. Toutes les rencontres, les fêtes et les repas étaient pour toi l'occasion d'exprimer la joie, la joie de partager, la joie de cette amitié qui fait vivre.

Mais où donc puisais-tu cette force ? Certainement dans la prière, et dans ce monastère des sœurs de St-Lucie que tu nous a fait découvrir. Lieu de recueillement où tu venais boire à la source divine qui te donnait foi espérance et charité.

Je visitais avec toi St-Geronimo ta paroisse, ta chère paroisse. Tu étais le prêtre, ami qui écoute, le Prêtre frère, Père qu'on accueillait dans la joie et l'amitié.

C'est là dans ta paroisse de St-Geronimo Del Sauce que tu célébrais ta dernière eucharistie du dimanche de la mission universelle 2010.



Par volonté tu étais devenu Argentin. Mais tu n'oubliais pas pour autant ton pays, ta chère paroisse de Fully. Tu y revenais chaque année, tu retrouvais les goûts de ton enfance, les amis de ta jeunesse, ta famille et nous centre missionnaire.

Tu étais ce moteur de foi qui nous aidait à avancer. Dans tes homélies sur la montagne tu nous annonçais la bonne nouvelle. A l'occasion de la neuvaine à St-Symphorien dont tu été l'initiateur, tu la vivais chaque année avec nous. De Chyboz où

tu célébrais la messe d'ouverture, à la Fontaine, à Branson, à Saxé, à Châtaignier et à Mazembroz partout tu visitais les malades pour annoncer le Christ. Tu écoutais, tu partageais, tu donnais ce que tu étais.

Toi Père Gabriel ce missionnaire rempli de foi d'espérance et de charité. **Oui il restera de toi ce que tu as semé, alors il restera beaucoup, beaucoup. Merci Père Gabriel. Merci Seigneur de nous avoir donné Père Gabriel.**

Jacqueline Roduit

